SAILLEZ (Jacqueline), Journaliste (? 1920 -Idiofa, 4.2.1952).

Son mari Jean-Paul Saillez, journaliste, a séjourné maintes fois en Afrique, notamment à Léopoldville en 1931 où il était attaché au Courrier d'Afrique.

Il est mobilisé en 1940 et participe à la campagne des 18 jours. Jacqueline, accompagnée de ses 3 enfants et attendant un quatrième, prend elle-même le chemin de France pour y retrouver son mari, le rejoint démobilisé et s'active avec lui à regarder le Congo belge en guerre.

La terre promise est atteinte en mars 1941, après une incroyable randonnée à travers une grande partie de l'Afrique.

Jean-Paul Saillez reprend la plume au Cour-

rier d'Afrique à Léopoldville.

En 1945, accompagné de sa femme et de ses enfants, il quitte cette ville pour Bukavu (alors Costermansville) pour y prendre la direction de Centre-Afrique, journal fondé par G. de Bè-

Jacqueline Saillez peut alors donner la pleine mesure de ses capacités et de son intelligence en prenant une part active à l'administration du journal et en y assumant la direction de la rédaction. Ses articles ne manquent pas de talent et sont tantôt pleins de verve et de sentiment, tantôt plus réalistes et acérés.

Par sa grâce et sa simplicité, elle conquiert

le cœur de tous ceux qui l'approchent.

Cette famille unie et aimée devait, hélas!

être cruellement frappée.

Le 4 février 1952, Jacqueline prend la route de l'Europe pour y passer un court mais com-bien mérité congé. L'avion qui l'emporte s'écrase à Idiofa, près de Kikwit, entraînant sa mort et celle de 14 personnes. La presse congolaise de l'époque perdait une collaboratrice de choix.

> 31 mars 1960. F. Berlemont.

Dernière Heure, 6.2.1952. - Courrier d'Afrique, 5 et 6.2.1952. - Journal du Rideau de Bruxelles, mars 1952. - Bull. U.F.C., avril 1952.